

N° 3
Février
2013

le PHÉNIX

**Irrégulomadaire* de l'atelier presse du
collège Eugène Lefebvre de Corbie**



Sommaire

Sorties : Les 6D et 6F à Vaux / La DP3	p.2
Voyages : Rome 2012	p.3
Corbie et environs : Traces de 14-18	p.4
Découvertes : Le Courrier Picard	p.5
Coulisses du collège : L'entrée en 6 ^e	p.6-7
Talents : Rencontre avec Nix	p.8
Portrait : Souvenirs de Mme Fainstein	p.9-10
Animaux : Le tigre du Bengale/Livres du mois	p.11
Jeux/Quinté Peluches	p.12

Phénix : Oiseau fabuleux, qui vivait plusieurs siècles, se brûlait lui-même sur un bûcher et renaissait de ses cendres. Le mythe a pour origine le culte du héron cendré adoré par les Egyptiens pour sa présence au retour de la crue du Nil.



Les 6D et 6F à Vaux sur Somme (voir p. 2)



Edito

Voilà le troisième numéro du « Phénix » ! Nous savons que sa publication est attendue avec impatience par tous les membres de l'atelier presse et... espérons-le... par tous les lecteurs. C'est un numéro fort riche que nous vous proposons, il est le reflet de la motivation des élèves de l'atelier et d'une intense activité au sein du collège. Vous trouverez au fil des pages des compte-rendus de sorties pédagogiques ou voyages scolaires, un dossier autour de la presse, résultat d'un projet pédagogique mené en partenariat avec le Courrier Picard et le Clemi. Vous trouverez également une double page à destination des élèves de primaire sur l'entrée en 6^{ème} ainsi que des compte-rendus de rencontres, l'une avec Madame Fainstein qui, depuis 3 ans maintenant, vient à la rencontre des élèves de 3ème pour leur parler de son expérience de la déportation dans les camps de concentration pendant la Seconde Guerre mondiale. L'autre avec Nix, dessinateur belge de BD et réalisateur de dessins animés. Enfin, nous vous proposons dans les dernières pages, un article sur le Tigre du Bengale, quelques critiques de livres ainsi que notre traditionnelle page de jeux. Nous participerons, avec ce numéro, en mars prochain, de nouveau, au concours Varenne des journaux scolaires organisé par le Clemi. Nous vous souhaitons une très bonne lecture de ce nouveau numéro !

L'équipe du Phénix

A nos lecteurs !

Vous avez envie de réagir, de participer, de contribuer, alors, n'hésitez pas à nous écrire à :

phenix.collegecorbie@laposte.net

Cette année, l'atelier presse du collège Eugène Lefebvre se réunit au CDI le vendredi de 13h à 13h45.

Si vous souhaitez participer à la réalisation des prochains numéros, n'hésitez pas à venir nous rejoindre !

Sorties

Les 6D et 6F avaient rendez-vous avec le fleuve à VAUX-SUR-SOMME

Le vendredi 7 septembre 2012, les classes de 6°F et de 6°D sont parties aux étangs de la Barrette à Vaux-sur-Somme. Cette sortie s'est faite à l'occasion des «Rendez-vous du fleuve» organisés par le Conseil Général de la Somme.

Nous sommes allés à Vaux-sur-somme en car. Là, nous avons attendu les élèves du collège de Bray-sur-Somme : nous avons vu une montgolfière, ce qui nous a fait patienter. A leur arrivée, nous avons rejoint à pied les étangs : le chemin était long !

Nous avons été accueillis par une jeune femme, accompagnée d'un jeune homme, qui nous ont servis de guides : ils nous ont présenté une exposition sur le travail des éco-volontaires (observatoires, entretien des huttes, etc) et nous ont emmenés autour des étangs. Nous avons construit une sorte de mur avec des branches d'arbres qu'il faut couper et entrecroiser. En fin de matinée, Nadège nous a raconté l'histoire de l'étang, une légende de carrosse tombé dans l'eau. Après le pique-nique, nous sommes retournés, à pied et par une chaleur accablante, à Vaux. Comme le Conseil Général avait organisé un repas et qu'il restait beaucoup de choses, nous avons eu le droit d'accéder au buffet. Nous avons bu du jus de pommes fait maison, du lait, nous avons mangé du fromage avec du pain, des crêpes à la pomme, des brochettes de fruits, des cakes, des yaourts... C'était bon, les guêpes aussi ont apprécié...

Pour nous faire patienter avant le spectacle, une dame nous a proposé de tester notre goût avec différentes eaux : Hépar, Cristaline, Perrier, Evian et eau du robinet. Ensuite, nous avons assisté au «Bain», spectacle de danse contemporaine avec des acrobaties. Un DJ accompagnait la danseuse qui bougeait au rythme des sons qu'il créait. Comme le midi, la chaleur était épouvantable. Le spectacle en extérieur nous a épatés et stupéfaits. Les jeux de la danseuse avec l'eau nous ont fait plaisir, même si c'était sale parfois. En fin d'après-midi, nous sommes repartis en car.

Les élèves de 6D et 6F

La DP3, toujours par monts et par vaux...

La Découverte Professionnelle 3h est une option facultative en 3e qui nous aide à réfléchir à notre orientation.

Avec la DP3, nous avons fait beaucoup d'activités durant l'année 2011-2012 :

Visite de l'ESIEE (École d'ingénieurs en Génie électrique, électrotechnique, Informatique, Télécommunications, Réseaux et Développement durable) à Amiens.

Visite et atelier pédagogique autour des métiers de l'archéologie au Jardin archéologique de St Acheul à Amiens. Participation au Salon européen de l'éducation à Paris.

Visite du Lycée des métiers de l'ameublement et de la décoration et de l'usine MBK à St Quentin (02)

Visite et bancs d'essai au Lycée Lamarck à Albert.

Visite de l'usine Chantelle de la Neuville à Corbie.

Visite de l'usine Aéroli à Méaulte.

Participation à l'opération Cité Mobile à Amiens.

Visite de la Gare d'Amiens et d'un Centre d'aiguillage à Longueau

Visite de l'usine de production de véhicules utilitaires et monospaces Sevel Nord à Hordain (59).

Cela nous a permis de découvrir différentes formations et différents métiers qu'on ne connaissait pas forcément. Nous avons eu aussi des

conférences sur les métiers de l'agroalimentaire, les métiers des énergies et du développement durable et sur les formations en alternance (l'apprentissage).

La DP3 nous aide à être autonome et à grandir.

Nous avons fait en début d'année des lettres de motivation pour nous aider à trouver notre stage en entreprise. Les professeurs de DP3 nous ont aidé pour faire notre rapport de stage.

Océane Vilbert, Cynthia Marques, Audrey Cottrelle de 3e option DP3 en 2011-2012

Dans le cadre de la DP3, nous nous sommes rendus à Paris en train et métro. Nous avons visité deux salons.

• Le jeudi 22 novembre, nous avons eu l'occasion de visiter le salon européen de l'éducation et de l'orientation à Paris (porte de Versailles). Nous avons pu y découvrir des métiers dont nous ignorions l'existence et qui nous ont ouvert de nouvelles portes. Nous avons également pu approfondir notre projet d'orientation sur place. Nous avons beaucoup d'adultes à disposition pour nous guider. Nous avons eu la chance de pouvoir participer à une émission de radio sur France Info. Nous étions dans de réelles conditions de direct, le studio, l'équipe au complet, la technique, etc. Un présentateur, des journalistes, un présentateur météo, un invité pour une interview et des techniciens ont été désignés. Nous avons eu une dizaine de minutes de



Les DP3 au micro de France Info

préparation avant de passer à l'antenne. Ce fut une belle expérience. La bande son de cet atelier est disponible au CDI et bientôt sur le site du collège.

• Le jeudi 29 novembre, nous avons eu l'occasion de visiter le salon du livre à Montreuil. (voir p. 8).

Ces deux sorties nous ont beaucoup plu, elles étaient intéressantes et nous avons appris beaucoup de choses.

Marion PRUVOST, Alexia MERLIN 3A option DP3 2012-2013

Voyages

Italie Avril 2012

Dimanche 15/04/12 :

A 9h30, nous sommes allés chercher les collégiens du collège Jacques Brel de Villers-Bretonneux. Puis, nous sommes partis pour l'Italie ! Le voyage était très long. Les professeurs nous ont donné un questionnaire à remplir durant la semaine. La S.P.Q.R est le symbole qui représente la ville de Rome.



Le groupe des élèves des collèges de Corbie et Villers-Bretonneux en Italie

Ce fut le même principe que la veille, nous avons pu voir :

- les Thermes de Neptune
- le Théâtre
- le Forum des Corporations
- les moulins.... et plein d'autres choses.

s'appelle Clelia, elle était très chaleureuse.

Elle a cuisiné des plats fantastiques. Elle a fait goûter à Mme Duluc et à Mme Delande un fromage, le Pecorino, une spécialité de la région.

Lundi 16/04/12 :

8h00 : arrivée à Rome. Nous avons pris notre petit-déjeuner dans un restaurant. Puis, nous avons commencé les visites. D'abord, le Colisée, qui était très grand . Il y avait 3 étages. Les Romains étaient petits mais on se demande comment ils faisaient pour monter des marches aussi grandes.



Le Colisée

L'après- midi, on a fait la visite du Forum Romain. Les professeurs nous ont donné un plan puis nous ont laissé le remplir. Nous avons vu plusieurs monuments historiques :

- L'arc de Titus
- Le Temple de Vesta
- L'arc de Settimio
- La Curie
- La Basilique Julia et Le Temple d'Antonio e Faustina.

Mardi 17/04/12 :

Ce jour là nous avons passé la journée dans la ville d'Ostia Antica.

Mercredi 18/04/12 :

On a visité le Castel Sant' Angelo durant toute la matinée. Ensuite, est venu le tour du Vatican, (lieu de résidence du pape) il y avait énormément de monuments .

L'après-midi, on a visité la Place St Pierre et sa Basilique. Nous avons vu des monuments. Il y en avait en marbre, en bronze et en or.

Jeudi 19/04/12 :

Le matin, on a visité la Place Navone, qui est aussi grande qu'un cirque .

L'été, cette place sert à faire les défilés de mode.

L'après-midi, on a visité la Fontaine de Trévi. C'est la plus belle fontaine que l'on peut voir au monde. Enfin, on a visité le Panthéon, une sorte de chapelle avec beaucoup de monuments, il y avait même la représentation de Jésus en or.

Mme Delande, qui a participé au voyage, a apprécié ce séjour. Elle était heureuse de voir les élèves émerveillés devant les monuments. Mme Delande était épuisée de s'occuper des élèves qui étaient malades. Elle a adoré le Forum Romain et la Place du Capitole. La dame qui a reçu chez elle le chauffeur et les professeurs

Nous remercions les professeurs de nous avoir offert ce formidable voyage en Italie.

Nous les félicitons aussi pour avoir su faire un usage opportun et fréquent de sacs poubelle pour parer aux nombreux incidents digestifs dans le car. Quel courage !

FOURCROY Marjorie 3A

Au premier semestre 2013 sont prévus :

- Un séjour au ski pour les 6^e du 13 janvier au 19 janvier 2013.
- Un séjour au ski pour les 6^e/5^e/4^e E du 3 au 9 février 2013.
- Un séjour à Rome du 7 au 12 avril 2013 pour les 4^e et 3^e option italien et/ou latin.
- Un séjour à Barcelone du 13 au 18 mai 2013 pour les 4^e et 3^e option espagnol.
- Un périple VTT de Corbie jusqu'à la Baie de Somme en mai 2013 pour les 5^e.
- Un échange franco-allemand avec les élèves de la ville d'Höxter en février et mai 2013 pour les élèves germanistes.
- Une sortie d'une journée en Angleterre pour les élèves de 5^e le 7 mai 2013.
- ...

Corbie et Environs

**Courrier
picard**



Au printemps 2012, un projet pédagogique d'éducation aux médias a été mené au collège avec une classe de 4^e en partenariat avec le «CleMI», Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information et le «Courrier Picard». Ce projet consistait en la réalisation d'articles de presse par des élèves de collèges et lycées de l'académie après avoir rencontré un journaliste pour les aider dans cette aventure. Un cahier spécial réunissant l'ensemble des articles produits est paru dans toutes les éditions du 21 juin 2012. Nous publions ici deux articles inédits de ce projet. Ce projet sera reconduit en 2013 avec une classe de 3^e. L'équipe du «Phénix» en a profité pour rencontrer et interviewer Benoit Delespierre, le journaliste du CP qui était chargé du suivi du collège Eugène Lefebvre. Une de nos journaliste a aussi participé en juin à la visite des locaux du «Courrier Picard» et vous livre ici son compte-rendu.

Traces et souvenirs de 14-18 dans Corbie

Le vendredi 20 Avril 2012, avec Mme Rambur, notre professeur d'histoire-géo, nous nous sommes rendus à la Porte d'honneur sur la place principale de Corbie. Là, nous avons retrouvé Mme et M. Damagnez, anciens enseignants du collège, aujourd'hui à la retraite et membres très actifs de l'association «Les amis du vieux Corbie».



Madame et Monsieur Damagnez des "Amis du Vieux Corbie"

Le vendredi 20 Avril 2012, avec Mme Rambur, notre professeur d'histoire-géo, nous nous sommes rendus à la Porte d'honneur sur la place principale de Corbie. Là, nous avons retrouvé Mme et M. Damagnez, anciens enseignants du collège, aujourd'hui à la retraite et membres très actifs de l'association «Les amis du vieux Corbie».

Ils nous ont guidés toute la matinée dans la ville de Corbie à la recherche de traces de la Première Guerre mondiale. La porte d'honneur est l'entrée de l'ancienne

Corbie. L'une des statues représente la charité, l'autre, la religion.

Nous reprenons notre route vers l'abbatiale. Nous constatons deux couleurs différentes sur le toit et pour cause, un obus a détruit une partie du toit qui fut rénové également en 1920. Elle

porte elle aussi des impacts de balles.

Nous nous sommes arrêtés plus loin à la poste où nous avons observé le petit panneau, (Albert Bisart, entrepreneur de Corbie). Ce petit panneau orne de multiples façades corbéennes. Cet entrepreneur de La Neuville a été l'un des principaux artisans de la reconstruction de Corbie.



Cette pancarte orne nombre de maisons de la reconstruction

Puis, nous nous sommes rendus à l'église Saint Etienne et à la Mairie où nous avons trouvé également des impacts de balles. Plus loin, sur le devant de la mairie, se trouve le monument aux morts. Il y a plus de 274 noms inscrits. 274 hommes, jeunes pour la plupart, dont le nom, symbole de leur disparition, apparaît sur le monument aux morts d'Albert Roze.

Charlotte Bellet, Pierre Delaporte, Noémie Garin, Léo Gabrel
4B en 2011-2012

Le monument aux morts

Entre 1920 et 1925, 36000 monuments aux morts ont été érigés dans les 36000 communes de l'Hexagone. Construits en pierre blanche, marbre ou bronze, ils représentent un moment important de notre histoire. Le monument aux morts de Corbie a été sculpté par Albert Roze, un célèbre sculpteur amiénois. Il était directeur de l'école nationale des Beaux-Arts. Albert Roze a aussi réalisé la tombe de Jules Verne au Cimetière de La Madeleine d'Amiens, et aussi la Vierge Dorée qui domine la Basilique Notre-Dame de Brebières à Albert. Il exécuta également de nombreux monuments aux morts dans plusieurs villes et villages de la Somme (Abbeville, Amiens...). Le monument, situé dans le centre ville, en face de la mairie, représente les douleurs de la guerre. Sur la stèle, on voit inscrits les 274 noms des poilus Corbéens tombés durant la Première Guerre mondiale. Sur ce monument on peut voir une mère inconsolable montrant de la main le nom du père défunt à son fils. Des palmes gravées à la base du socle renvoient à une double symbolique chrétienne. Comme on peut d'ailleurs

l'observer sur le tympan de l'église de la Neuville toute proche, les habitants de Jérusalem accueillent Jésus avec des



Le monument aux morts sculpté par Albert Roze palme en exprimant la grandeur de cet homme. Les palmes montrent donc ici la grandeur des soldats morts pour la patrie. Pour les chrétiens, les palmes symbolisent les Rameaux et donc la résurrection et l'immortalité. Ainsi ceux qui sont honorés

par le monument aux morts continuent à vivre dans le souvenir des vivants. Ce monument de 1923 est toujours dans la mémoire des Corbéens. Malgré cela, certaines personnes passent devant totalement indifférentes. Pour d'autres, quand ils passent devant, ils pensent aux anciens combattants morts pour la patrie, d'autres encore le trouvent simplement beau dans leur ville. Pour beaucoup, le monument n'est malheureusement pas très entretenu. Pour la décoration, certains voudraient mettre des lumières autour pour donner de l'importance à la victoire de la France. En voyant tous les noms, beaucoup ressentent de la peine pour tous ces jeunes hommes qui ont donné leur vie pour Corbie. Plus tard, nous rencontrons une personne âgée qui nous explique avoir deux de ses oncles inscrits sur la liste dont un mort trois mois avant l'armistice. Presque cent ans après cette guerre, nous voyons que certains monuments commencent à être négligés. Ces monuments sont pour nous le souvenir du sacrifice immense que la population de notre pays a payé lors de cette guerre ; ils mériteraient bien un peu plus d'attention.

Pierre Croisy, Vincent Bocquillon,
Joffrey Liné 4B en 2011-2012

Découvertes

Visite du Courrier Picard

Le mercredi 13 Juin 2012 après-midi, je suis allée visiter le Courrier Picard avec Mme Rambur et M Sauveaux. Il y avait des élèves de plusieurs collèges et lycées différents.

Nous avons vu différentes choses : Le bureau des petits bonheurs où il y avait deux personnes qui répondaient au téléphone et rédigeaient les cahiers que l'on trouve au milieu du journal (comme par exemple, il y en a eu un pour les élections présidentielles) ou alors les articles régionaux insérés dans le supplément «Fémina» ou le programme TV.

Nous avons aperçu de nombreux bureaux où nous n'avons pas pu entrer pour ne pas gêner les personnes qui y travaillaient. Nous avons aussi vu une grande salle, la salle de rédaction, c'est une grande verrière où tous les journalistes écrivent leurs articles même s'ils n'étaient pas tous là car certains étaient sur le «terrain». Les bureaux sont délimités par des parasols, il y a un ordinateur sur chaque bureau. Nous sommes allés dans une salle de réunion où une personne du CLEMI et le rédacteur en chef adjoint du Courrier Picard nous ont expliqués de nombreuses choses. Notamment que le CP a été

créé après la Seconde Guerre mondiale par des résistants, c'est une fusion de deux titres de

car à Amiens on ne pouvait pas avoir toutes les pages en couleur. Il faut impérativement que toutes les pages soient écrites et mises en page pour 22h30 maximum, même si ce n'est pas toujours facile pour ajouter les scores des matchs de football surtout s'il y a des prolongations ! 100 000 journaux sont imprimés par heure, ils sont ensuite emmenés dans les points de stocks d'où ils partent pour les points de vente ou les boîtes aux lettres des abonnés.

Il y a 80 journalistes pour l'ensemble des éditions du «Courrier Picard».

Nous avons participé à la réunion de rédaction, où il y avait des journalistes, le rédacteur en chef adjoint, M. Daniel Muraz, un journaliste sportif, un journaliste qui s'occupe de toutes les pages régions et un journaliste qui s'occupe des informations générales. Ils ont parlé de ce qu'ils allaient mettre dans l'édition du lendemain et de la Une.

Cet après-midi m'a plu, nous avons appris plein de choses et c'était très intéressant.

Lison Oudart



Les élèves et enseignants en visite au Courrier Picard. (Photo CP)

journaux qui existaient à l'époque. Les résistants ont décidé de créer une SCOP (Société Coopérative Ouvrière de Production), c'est-à-dire que le journal appartenait à tous ses salariés.

301 000 lecteurs environ lisent le journal chaque jour : 2/3 des ventes se font par abonnements et 1/3 des ventes dans les points de vente (maisons de la presse, bars-tabacs, supermarchés...).

L'impression du journal se fait maintenant à Lille

Interview

Quelles études faut-il faire pour devenir journaliste ?

Benoit Delespierre : Il faut normalement faire un BAC S mais un BAC L peut convenir, des études de droit ensuite. Il y a des écoles de journalisme à Paris et à Lille. Avant, il fallait Bac+2 mais maintenant le Bac+3 est nécessaire. Il faut passer un concours pour rentrer dans les écoles de journalisme. Environ 800 candidats passent le concours. Des stages et des rencontres avec des professionnels peuvent faciliter la validation du concours. Il y a deux voies pour devenir journaliste : l'école de journalisme et le terrain, c'est-à-dire l'expérience concrète, quotidienne dans un journal ou en entreprise.

Avez-vous participé à un club journal au collège ou au lycée ?

B D : Oui, au lycée mais je n'ai pas pu y rester car je voulais faire des articles trop compliqués.

Pourquoi avez-vous choisi d'être journaliste ? À quel moment avez-vous eu cette idée ?

B D : Par curiosité pour comprendre et mieux connaître les gens et le monde qui nous entoure.

J'ai eu cette idée quand j'étais au lycée.

Comment faites-vous pour écrire des articles sur des faits qui se sont par exemple passés le soir alors que le journal sort le matin ?

B D : Il faut anticiper et être réactif. Il faut garder la fraîcheur de l'information. C'est d'ailleurs tout le défi de la presse écrite, d'autres médias n'ont pas les mêmes contraintes de temps, la presse en ligne, télévisée ou radiophonique peut être beaucoup plus réactive voire quasi

instantanée pour internet et la radio.

Comment écrit-on un article ?

B D : Dans un article, il y a d'abord l'attaque, puis le corps de l'article et la chute. Il faut d'abord écrire le principal ensuite trouver un titre et une image et enfin un sous-titre qui donne l'essentiel sans tout dévoiler. Il faut créer une émotion. Il faut rendre simples les choses qui paraissent compliquées.

Depuis combien de temps le «Courrier Picard» est-il sous la même forme ?

B D : Depuis un an, la nouvelle version est apparue en même temps que le changement de propriétaire. Le Courrier Picard appartenait avant à tous ses salariés, on appelle cela une coopérative et maintenant il appartient au groupe «La Voix du Nord» qui est à Lille.

Où est imprimé le «Courrier Picard» ?

B D : Il est imprimé à Lille mais il l'était avant à Amiens.

Est-il nécessaire d'avoir été bon élève pour être journaliste ?

B D : Non, il faut être curieux, avoir envie et avoir une bonne culture générale.

Voyagez-vous pour le travail ?

B D : Non, ça c'est le cas des envoyés spéciaux dans les grands journaux nationaux. Nous, dans les quotidiens régionaux, on se déplace sur des secteurs plus restreints.

Quel est le tirage du «Courrier Picard» ?

B D : Un peu plus de 70 000 exemplaires tous les jours.

Combien de journalistes travaillent au «Courrier Picard» ?

B D : Il y a 72 à 80 journalistes qui travaillent au CP. Mais le Courrier

fonctionne aussi au plus près de la population picarde avec un réseau composé de 150 à 200 correspondants locaux.

Quels sont les autres métiers que l'on peut trouver au «Courrier Picard» ?

B D : Des services administratifs, un service informatique, des commerciaux qui vendent de la publicité, des secrétaires et des assistantes de direction.



Combien y a-t-il d'éditions différentes du «Courrier Picard» ?

B D : Il y a 4 éditions différentes du «Courrier Picard» dans la Somme, une à Abbeville, deux à Amiens et une à Péronne. Dans l'Aisne, une à Saint Quentin. Deux dans l'Oise, une à Beauvais et une autre à Compiègne. En tout, il y a 7 éditions différentes.

Quels sont les rôles d'un quotidien régional ?

B D : C'est d'informer et de distraire car on a des jeux, on informe dans le monde mais surtout dans la région. C'est ce qu'on appelle de l'information de proximité.

Quelles sont les qualités d'un bon journaliste ?

B D : Il faut être curieux, aimer les gens, bien savoir communiquer les informations, être pertinent et perspicace.

Marion Breux, Tina Caussin, Lison Oudart

Coulisses du Collège

L'entrée en 6^e est un moment important dans la vie d'un enfant. Elle correspond à une étape nouvelle pleine d'incertitudes, souvent d'inquiétudes. Passer de l'école primaire où l'élève a vécu pendant 5 ans au collège où se profilent 4 nouvelles années n'est pas chose anodine. C'est pour permettre à tous nos futurs élèves d'aborder cette rentrée à venir dans les meilleures dispositions possibles que l'équipe du «Phénix» a décidé de réaliser cette double page. Elle est composée d'articles rédigés par des élèves de 6^e pour qui cette première rentrée au collège était encore fraîche dans les mémoires. A tous les élèves de CM2 du secteur, nous souhaitons une bonne année de fin de primaire et une bonne lecture de ces deux pages...

Une certaine impression de foule

Le jour de la rentrée, ce qui m'a le plus impressionné, c'est le nombre. Nous étions, nombreux, très nombreux, des centaines même ! Cela peut être très impressionnant mais finalement on s'y habitue très vite. Au bout de quelques temps, on n'y pense plus.

Loris Bergogne 6F



Monsieur Berton, le Conseiller Principal d'éducation

L'arrivée au collège.

L'un des moments les plus stressants en arrivant au collège, c'est quand les professeurs appellent leurs élèves. Cela fait peur car on ne sait pas si on va être avec nos amis. On craint d'être seul ou avec des personnes que l'on ne connaît pas. Mais finalement, que l'on soit seul ou pas, on se fait vite de nouveaux amis. Et quand les classes sont toutes composées, notre professeur principal nous emmène visiter le collège et nous passons toute la journée avec lui. Au cours de ce premier jour, nous sommes allés en salle de réunion où M. Odiaux, le Principal du collège ainsi que tous nos professeurs, nous ont expliqué comment l'année allait se dérouler. Le lendemain de la rentrée, nous avons fait la photo de classe dans la cour de récréation.

Bref, la rentrée au collège ça ne s'oublie pas !!!

Louna Canicio 6C

L'EMPLOI DU TEMPS

Le collège ce n'est pas pareil que la primaire car on a un emploi du temps qu'on doit appliquer. Cet emploi du temps nous indique l'heure à laquelle commence le cours. Nous ne sommes pas toute la journée avec le même professeur ni dans la même salle. Sauf le jour de la rentrée où on est avec notre Professeur Principal toute la journée et dans la même salle. Il y a aussi des semaines A(Q1) et des semaines B(Q2). Les emplois du temps peuvent être un tout petit peu différents en semaine A et B. Il faut bien consulter son emploi du temps pour faire son cartable le soir pour le lendemain. Mais il ne faut pas s'en faire car ce n'est pas si compliqué, c'est juste une question d'habitude.

Émeline Flicourt 6C



LES CASIERS

Quand on arrive au collège, les adultes du collège nous donnent un casier (uniquement pour les demi-pensionnaires). Les casiers sont faits pour avoir un cartable moins lourd. Le matin, on y dépose nos affaires de l'après-midi, le midi on pend nos affaires de l'après-midi et on y dépose celles du matin. Puis, le soir avant de partir on reprend le tout. Par contre, quand on a sport, on dépose notre cartable dans le casier et on ne prend que notre sac de sport. Les casiers sont pour deux élèves de la même classe, c'est nous qui choisissons avec qui on veut être. Sur notre casier, il y a les deux noms de famille et notre classe puis une lettre et un numéro (exemples : k8, j6, c2...).

Attention, n'oubliez pas d'acheter un cadenas à la rentrée pour fermer votre casier !!

La permanence

La permanence, c'est la salle où on va quand il n'y a pas cours ou quand un professeur est absent. En permanence, on peut s'avancer dans ses devoirs. Il peut y avoir plusieurs classes mélangées, par exemple, des 6^{èmes} avec des 4^{èmes} etc. Ce sont les surveillants qui surveillent la permanence. M. Sauveaux vient chercher des élèves pour aller au CDI. On peut aller au CDI lorsque celui-ci est libre et que l'on souhaite y lire ou travailler. Les externes peuvent rentrer chez eux en fin de demi-journée (à 11h ou à 16h par exemple) et les bilangues n'ont pas souvent permanence.

Manon Durvaux 6C

L'encadrement au collège.

Au collège, il y a beaucoup de personnes pour nous aider.

L'infirmière, Madame Quéffelec, quand nous avons mal quelque part ou quand nous sommes malade, elle nous soigne, nous pose des questions et quand ça ne va vraiment pas, elle appelle nos parents et nous rentrons chez nous.

Les surveillants, ce sont eux qui nous surveillent pendant les récréations. Quand on a besoin de renseignements, on leur demande et, en général, ils savent nous répondre.

La conseillère d'orientation psychologue s'appelle Madame Longé, elle est là pour nous renseigner sur notre futur métier. On peut aussi aller voir l'assistante sociale quand on a besoin de se confier et lorsque que l'on a des problèmes familiaux.

La vie scolaire, c'est l'un des éléments les plus importants du collège, elle appelle nos parents quand il y a des professeurs absents ou quand l'infirmière n'est pas là et que nous avons mal quelque part ou lorsqu'on n'est pas bien. On peut aussi aller là-bas quand on veut avoir des renseignements sur des professeurs absents par exemple.. Quand nous sommes en retard, il faut faire remplir un billet à la vie scolaire. Et comme dirait Monsieur Berton, le CPE : «- La vie scolaire, c'est la SECURITE !»

Il y a aussi les agents d'entretien. Ils nettoient les toilettes, les salles, les couloirs, tondent la pelouse...

Le personnel de restauration nous prépare à manger. Ils servent nos plats dans nos assiettes et nous demandent ce que l'on veut manger. Et après les repas, ils nettoient les tables.

Le principal, Monsieur Odiaux, fait les classes avec les professeurs. Il intervient quand deux élèves se sont battus par exemple. Il décide s'il faut les renvoyer pendant 3 jours, 1 semaine, 2 semaines, convoquer les parents ou les coller... Et le plus important : il gère tout le collège.

La principale adjointe s'appelle Madame Fauvelle, elle gère une partie du collège et remplace Monsieur Odiaux quand il est absent. Actuellement, elle remplace le Principal d'un autre collège du département et est remplacée par Mme Jacoby.

La gestionnaire, Madame Debeugny, gère l'argent du collège, des voyages, des paiements pour la cantine... Monsieur Rogiez travaille aussi à l'intendance. Il encaisse l'argent pour les voyages, la cantine... Il prend notre carnet de correspondance et note dans une des pages que l'on a bien payé ce qu'on devait. Et quand c'est le mois de notre anniversaire, on va chercher un ticket à l'intendance et à la cantine, on peut choisir un dessert supplémentaire (souvent c'est un Mars ou un Kit-kat).

La secrétaire de Monsieur Odiaux, c'est Madame Jérôme. Quand Monsieur Odiaux a besoin de photocopier des documents, de renseignements, elle le fait. On peut aussi lui demander de faire des photocopies pour les devoirs des camarades absents.

Lucie Lelong 6C



LE CDI

Le CDI c'est trop bien car on peut y aller pour lire ou travailler. On peut utiliser les ordinateurs (mais nous n'avons pas le droit d'aller sur MSN, Facebook ou autres !).

Le CDI est ouvert tous les jours (sauf le mercredi) de 8h30 jusque 17h. Voici les différents moments de la journée où l'on peut aller au CDI : aux récréations (sans inscription), sur le temps du midi (avec inscription à la vie scolaire le matin à 10h), pendant les heures de permanence si le CDI est disponible.

Au CDI, on trouve plusieurs genres de livres. On peut emprunter des bandes dessinées, des mangas, des livres de poche, des romans, des documentaires. M. Sauveaux, le professeur qui s'occupe du CDI, fait aussi le club journal avec Mme Jacot.

Jérôme Léa 6C

Le carnet de correspondance

Le carnet de correspondance ou carnet de liaison fait le lien entre le collège et nos parents. Il faut toujours l'avoir dans son cartable. Quand on est en retard ou absent, on fait un billet. Au dos, on met notre emploi du temps.

Il y a une page pour les croix. Quand on ne fait pas nos devoirs, quand on n'est pas sage en cours, les professeurs peuvent nous mettre une croix.

Océane Lippens 6B



La salle de permanence

LES 32 SALLES

Ce qui m'a stressé le plus en arrivant au collège, c'est la quantité de salles ! Comment faire pour s'y retrouver dans ce dédale ? Petite astuce, le chiffre des dizaines correspond à l'étage. La salle 13 est au 1^{er} étage, la salle 29 est au 2^{ème} étage. Attention ! Il y a 2 exceptions : Les salles d'arts plastiques, musique, multimédia et celle occupée par le CDI n'ont pas de numéro de salle, elles sont toutes au 1^{er} étage. Et, surtout ne cherchez pas le 3^{ème} étage. Il n'y en a pas ! Les salles 30, 31 et 32 sont aussi au 2^{ème} étage.

Victor Lefebvre



Les casiers

Leroy Mathilde 6B

Talents

(suite de l'article DP3 de la page 2)

Le jeudi 29 novembre, nous avons eu l'occasion de visiter le salon du Il a choisi de faire deux personnages pour rendre son histoire plus livre à Montreuil. Nous avons découvert différentes expositions de toutes vivante : «Un personnage ne peut pas se parler à lui même en BD !», sortes de livres, magazines, etc. Nous avons rencontré un auteur, Nix, qui Dans son œuvre, il utilise l'humour noir car cela le fait beaucoup rire et nous a parlé de son métier, de son histoire. Ses parents ne voulaient pas cet humour est très présent en Belgique. [...] A la fin de la conférence, il qu'il soit dessinateur, il a donc exercé le métier d'ingénieur. Nous lui a gentiment accepté de nous dédicacer son livre. avons posé différentes questions et il nous a répondu avec plaisir. Il nous a parlé de son œuvre, Kinky et Cosy (publié dans cinq pays différents),

des jumelles de 8 ans (sa fille ayant 16 ans, il a divisé son âge par deux).

Marion Pruvot et Alexia Merlin 3A

NIX

Nom : Verduyn

Prénom : Marnix (alias **Nix**)

Date de naissance : 1969 (43 ans)

Nix dessinait déjà à 6 ans dans le style de «Nero». Il s'en est fallu de peu pour que ce talent ne s'échappe ! Nix entra chez Belgacom (un opérateur belge de téléphonie) en qualité d'ingénieur civil et rangea les BD au rayon des oubliettes... enfin c'est ce qu'il croyait...

Aujourd'hui Nix publie les gags de Kinky et Cosy qui font fureur en Belgique.



Belgique et en Angleterre.

DP3 : Pourquoi avoir choisi de travailler sur des strips de 3 cases ?

Nix : Pour pouvoir faire peu de cases. C'est un exercice assez difficile, vous savez. Il faut en 3 cases installer une situation, la développer et proposer une chute qui soit drôle.

DP3 : Que signifie Kinky et Cosy ?

Nix : Kinky et Cosy sont comme le yin et le yang.

humoristiques.

DP3 : Kinky et Cosy est-ce un travail autobiographique ?

Nix : Oui (rires), elles ressemblent à ma fille qui a 16 ans, voilà pourquoi j'ai fait des jumelles de 8 ans ($8+8=16$).

DP3 : Pourquoi vous déguisez-vous dans votre album ?

Nix : Car je trouve cela drôle et amusant. Je suis un peu fou, vous savez ... (rires !!!)

DP3 : Comment s'y prend-on pour trouver un éditeur ?

Nix : On lui téléphone, on lui envoie un fax, on retéléphone, on re-faxe... bref, on ne lâche pas l'affaire jusqu'à obtenir ce que l'on veut.

DP3 : Qu'est-ce qui est différent lorsque l'on travaille sur un film d'animation ?

Nix : C'est beaucoup plus long, il faut 24 dessins pour faire une seconde de dessin animé. La vitesse de lecture est imposée par la technique alors qu'en BD, c'est le lecteur qui choisit sa vitesse de lecture. Un strip BD peut être drôle et faire un flop complet en dessin animé. Ce n'est pas la même discipline.

DP3 : Que conseilleriez-vous à un adolescent qui souhaiterait faire de la BD son métier ?

Nix : Je lui dirai de continuer coûte que coûte et de suivre sa route. Du travail, du travail et de l'obstination, c'est la clé de bien des choses.

DP3 : Avez-vous toujours rêvé de faire ce métier ?

Nix : Oui cela me tenait à cœur.

DP3 : Quelles études avez-vous entreprises ?

Nix : Aucune qui soit en lien avec l'art !

DP3 : Avez-vous exercé d'autres professions ?

Nix : Oui, j'ai été ingénieur en électronique.

DP3 : Écrivez-vous vos BD en langue flamande ?

Nix : Oui, mais aussi en français et en anglais.

DP3 : Comment avez-vous réussi à vous faire connaître ?

Nix : En commençant chez moi et en croyant en moi. Je n'ai jamais accepté qu'un éditeur me dise «NON», j'ai toujours entendu «peut-être ...», c'est pourquoi j'ai toujours insisté jusqu'à obtenir un «oui».

DP3 : Dans combien de pays êtes-vous publié ?

Nix : Je suis publié en France, en



(Kinky = le yin et Cosy = le yang). Kinky, en anglais signifie excentrique, farfelu et cosy c'est plutôt confortable, douillet. Pour moi, c'est comme les deux facettes d'une même personne. Un côté clair et un autre plus obscur, c'est comme cela que j'arrive à créer des situations

Elisa Flory et Marion Breux 3A

Portrait

Témoignage d'une déportée

Les 5 et 7 décembre 2012, **Mme Fainstein** est venue rencontrer les 4 classes de 3e du collège pour deux conférences de témoignage sur son expérience de la déportation dans les camps de concentration allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Marie-Thérèse Fainstein (née Lefebvre) est née en 1921 au Havre. Elle fait des études pour devenir institutrice. Elle fait partie de la promotion 1937-1940. Elle devient institutrice dans un village de Normandie à 19 ans. Arrive la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), l'Allemagne écrase rapidement la France. Pétain signe l'armistice le 22 juin 1940 et la moitié de la France est occupée par les forces allemandes. Mme Fainstein connaîtra l'exode. Elle ira à Rouen, au Havre, à Caen, au Mans puis deux mois chez un cousin en Bretagne. Mais elle n'a pas voulu rester plus longtemps pour retrouver ses biens et son travail. Elle emménage en septembre 1940. Elle est nommée institutrice mais elle n'a jamais pu occuper ce poste car des soldats allemands occupaient cette école. Elle rencontre un professeur de philosophie du lycée Jehan Ango à Dieppe. C'est un juif né à Saint-Petersbourg naturalisé français. Il sera révoqué de ses fonctions de professeur en juillet 1941. C'est avec ce monsieur que Mme Fainstein commencera à faire des actes de résistance. Ils montent une petite imprimerie clandestine qui est cachée dans la cave de la maison de Mme Fainstein. Grâce à une machine à écrire, à une pierre à polycopier et un stencil, ils arrivent à faire en une nuit l'impression de 400 à 600 exemplaires d'un journal patriote «le Front National»*. Évidemment, la lecture d'un journal clandestin était défendue et réprimée et celui qui était arrêté avec un de ces journaux pouvait aller en prison. Elle écoutait également Radio-Londres et pour ne pas se faire prendre elle changeait le marqueur de la station après avoir écouté. Les restrictions donnaient droit à 100g de pain et 100g de viande par jour. Pour diffuser ces journaux, elle devait les porter dans un village voisin et les donner à des

distributeurs. Pour cela, elle devait partir le matin faire 32 km à pied pour l'aller et 32 km pour le retour. Elle devait impérativement rentrer avant 20h car il y avait un couvre-feu. En décembre 1941, quatre distributeurs ont été arrêtés. La police française, qui collaborait alors avec les autorités allemandes, a arrêté Mme Fainstein. Elle a été mise dans un cachot avant



Mme Fainstein

d'être interrogée. Il ne fallait rien lâcher pendant 48h pour que ses amis aient le temps de se mettre à l'abri. Les journaux étaient écrits dans un français impeccable, sans fautes de grammaire ni d'orthographe. Les autorités en ont déduit qu'ils ne pouvaient être écrits que par une personne qui avait fait de longues études. Son métier d'institutrice a fait qu'elle a été très vite accusée d'être le chef de la bande. Elle est envoyée à la prison de Rouen. Après un hiver épouvantable, elle est appelée le 21 janvier à la Cour d'appel de Rouen. Elle n'était pas encore majeure. A l'époque, la majorité était fixée à 21 ans. Ses parents sont donc convoqués au tribunal. Le procès est joué d'avance, des membres de la Gestapo sont présents. Elle est condamnée à 6 ans de travaux forcés. Elle est envoyée à la prison centrale de Rennes. Là-bas, on n'avait pas le droit d'avoir du papier. On avait droit à une lettre par mois puis une lettre tous les 15 jours. Comme elle était institutrice, elle a appris à ses co-détenues les français, l'anglais, le calcul... Une de ses camarades a même appris à lire et à écrire en prison. Mme Fainstein a appris le russe grâce à une amie lituanienne. Parfois, elle recevait des colis de nourriture, et comme certaines n'en

recevaient pas, elle partageait tout. Puis, elles ont été transférées à la prison de Châlons-sur-Marne. Il y avait là-bas, 20 femmes et 100 hommes. Puis, Mme Fainstein et ses camarades de détention partent pour le Fort de Romainville, le 1^{er} mai 1943. Là, elles sont enfermées dans des casemates en attente de leur déportation en Allemagne. Elles partent de la gare de Pantin, on les met dans des wagons à bestiaux. Les conditions de transport sont épouvantables. Au cours du voyage, elles ont très soif. Lors d'un arrêt du train sur le territoire allemand, un SS ukrainien gentil leur donnera quelques bouteilles d'eau. Elles s'obligeront à ne boire chacune qu'une petite gorgée d'eau à chaque fois que la soif se fera trop sentir. Mme Fainstein raconte que cette privation d'eau a failli les rendre folles. A leur arrivée de nuit à Ravensbrück, il y a des gardiens, des chiens, des ordres aboyés en allemand, on les douche. Les déportées ont peur du gazage. Le lendemain, dès le lever du jour, c'est la découverte du camp. Lors des opérations d'enregistrement des nouvelles détenues, il ne fallait pas dire que l'on était juif, ou sans religion sous peine d'être prise pour une communiste, ou que l'on était pacifiste sinon on était considéré comme témoin de Jéhovah. Pour celles qui avaient des cheveux longs, on leur rasait les cheveux. De nouveau, on les a emmenées à la douche et on leur a donné un costume de déporté (celui de Mme Fainstein est maintenant au musée de Forges les Eaux). La nourriture était rare, le pain était fait avec de la sciure de bois. A la fin, il avait une boule de pain pour 17 déportées. Au début du printemps 44, un convoi de juifs hongrois venant de



Le triangle rouge de Mme Fainstein

Portrait

Budapest arriva. La moitié des passagers du train était morte du typhus. Un convoi de corps est parti du camp suivi de quelques prisonnières juives et de quelque enfants. On ne les a jamais revus... Pendant toute sa captivité, Mme Fainstein faisait partie d'un groupe de travail dans une usine aéronautique allemande. Elle a de nouveau résisté en commettant avec d'autres des actes de sabotage des machines et des pièces qu'elles étaient chargées de produire. Les Alliés approchaient. Au début de l'année 1945, les autorités nazies ont fait évacuer le camp. Les soldats ont commencé à détruire le camp. Mais ils

ont été retournés car les forces alliées les avaient encerclés. Les Russes arrivaient par l'Est et les Alliés par l'Ouest. Les SS préféraient être faits prisonniers par les États Unis plutôt que par l'URSS. Les déportées ont été emmenées par des camions américains le 12 mai 1945. Mme Fainstein ne pesait plus que 30kg au retour. Elle est arrivée au Havre le 21 juillet 1945. A l'arrivée du train, sa propre mère ne l'a pas reconnue tellement elle était maigre. Puis, la vie a peu à peu repris son cours. Madame Fainstein a eu beaucoup d'ennuis de santé dans les mois et années qui ont suivi la guerre. Elle n'a jamais pu avoir d'enfants à

cause des mauvais traitements subis dans les camps. Elle a adopté deux enfants, repris son métier d'institutrice et depuis maintenant plus de quinze ans, elle sillonne les écoles, collèges et lycée de Normandie, Picardie et ailleurs pour témoigner de cette expérience et porter un message de paix et fraternité.

Pierre Croisy 3B

**Attention le «Front national» de l'époque n'a rien à voir avec le parti politique créé en 1972 et qui existe encore aujourd'hui. C'était un mouvement d'unification des réseaux de résistants en France.*

Après l'une des deux conférences, une équipe de journalistes du Phénix a rencontré Madame Fainstein pour lui poser quelques questions :

Quel âge aviez-vous lorsque vous êtes entrée dans un camp ?

J'ai été arrêtée à 20 ans et déportée dans un camp à l'âge de 23 ans.

Comment s'appelait ce camp ?

J'ai été en premier à Ravensbrück, qui veut dire «le pont des corbeaux» puis transférée à Zwodau, un camp annexe du camp principal de Flossenburg.

Pendant combien de temps êtes-vous restée dans ces camps ?

Je suis restée 2 ans et demi dans les prisons françaises et un an dans les deux camps.

Comment vous traitaient les Allemands ?

Nous étions traités comme des animaux, affamés, assoiffés et battus.

Quelles étaient les punitions pour ceux qui désobéissaient ?

Ils étaient privés de nourriture, de sommeil. Ils recevaient des coups, soit 25 ou alors 50 coups de bâton qu'il fallait compter en allemand et si on se

trompait, les SS recommençaient à zéro.

Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez appris la mort d'Hitler ?

Je l'ai appris le 3 mai 1945 parce que les drapeaux étaient en berne. Je me suis dit tant mieux car la guerre est finie !

Qu'avez-vous ressenti lorsque vous êtes sortie du camp ?

Des soldats américains nous ont fait monter dans des camions et je m'inquiétais pour ma famille.

Avez-vous perdu quelqu'un de votre famille durant cette guerre ?

Non, mon oncle s'est engagé avec de Gaulle et ma grand mère est morte de vieillesse.

Que voulez-vous transmettre aux générations futures ?

Je veux transmettre la leçon que j'ai reçue moi même c'est-à-dire respecter la devise française : Liberté, Egalité, Fraternité. Aussi la

solidarité et surtout lutter autant que possible contre le racisme qui peut toujours nous mener à ce genre de tragédie.

Pierre Croisy et Lison Oudart



Mme Fainstein répond aux questions de l'équipe du "Phénix"

Animaux

Le Tigre du Bengale : Une merveille de la nature en voie de disparition

Le tigre du Bengale vit dans des forêts humides ou dans la jungle en Inde qui se situe en Asie. Le tigre est carnivore (il mange de la viande). Il peut mesurer de 2,7m à 3,1m environ de la tête au bout de la queue. Le poids est de 180 à 250 kg environ.

Le tigre du Bengale est en voie de disparition à cause de



l'homme ! L'homme abat la forêt donc le tigre n'a plus d'habitat ni de nourriture. Il tue aussi cet animal pour sa peau.



pourtant, cela ne suffit pas car l'espèce continue de disparaître parce que beaucoup de braconniers chassent encore malgré l'interdiction.

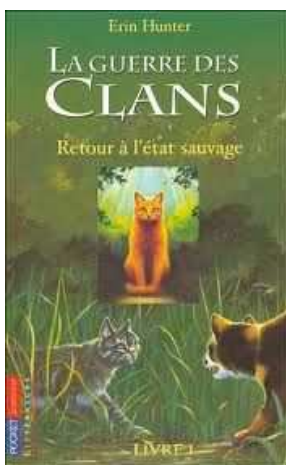
Certaines organisations de protection de la nature cherchent à préserver l'espèce en construisant des réserves animalières et en interdisant la chasse. Mais

Apoline Vast et
Juliette Amaro-Vieira
5D



Livres du Mois

La guerre des Clans - Erin Hunter



La guerre des Clans est une série de romans d'aventure dont Rusty, un petit chat domestique, est le héros. Son destin était tout tracé : rester avec ses maîtres jusqu'à sa mort. Mais une rencontre imprévue dans la forêt va bouleverser sa vie.

Plongez dans un autre monde où vous aurez une autre vision des chats et de vous-même !

Attention : Si vous avez une âme très très sensible, ne lisez

pas ce livre ! (Série très émouvante.)

Alexia Blervaque et Jeanne Lefebvre

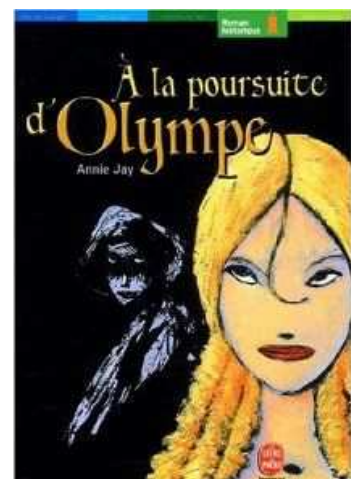
Les 3 premiers tomes de cette série sont disponibles au CDI.

A la poursuite d'Olympe - Annie Jay

L'histoire se déroule en 1683, à la cour du Roi Soleil, l'héroïne du livre, Olympe, est une fille de nobles. Le jour où celle-ci rencontre sa belle-mère, Émilie, elle ne peut s'empêcher de la détester, s'en suivent des jours tristes et mornes, surtout quand elle apprend qu'Émilie vend toutes les affaires de sa mère, et que son père veut la mettre au couvent pour récupérer sa dot. Olympe reçoit une lettre de son père lui annonçant qu'il veut la faire nonne. Elle décide de fuir du couvent. Olympe se retrouve au milieu d'un complot contre le Roi Soleil et essaie de le déjouer. Nous avons trouvé ce livre super car il est question d'une enquête mêlée à du romantisme.

Elise Sevelin et Eden Bergogne

Ce livre est disponible au CDI.



STEUXX

Mots mêlés

A	V	E	T	E	R	I	N	A	I	R	E	R	J	L	D	I
B	C	H	I	R	U	R	G	I	E	N	P	U	A	O	Z	S
I	E	T	S	I	L	A	N	R	U	O	J	E	M	N	T	W
L	F	A	E	T	H	P	H	O	T	O	G	R	A	P	H	E
D	U	B	O	U	L	A	N	G	E	R	N	P	Q	F	O	B
T	Y	R	S	P	R	V	R	B	R	E	R	A	U	L	R	D
R	U	E	T	A	N	I	S	S	E	D	O	I	E	E	L	E
A	N	R	W	E	T	S	I	H	P	A	R	G	T	U	O	S
D	O	E	L	E	V	E	U	R	G	C	S	A	T	R	G	I
U	T	S	C	E	N	A	R	I	S	T	E	L	I	I	E	G
C	A	M	N	L	I	B	R	A	I	R	E	M	S	S	R	N
T	I	V	A	Z	O	O	L	O	G	I	S	T	T	T	W	E
E	R	N	T	C	S	U	O	I	N	C	G	U	E	E	Y	R
U	E	J	P	O	O	T	Z	O	D	E	N	T	I	S	T	E
R	U	I	R	K	I	N	F	I	R	M	I	E	R	E	L	I

Acteur / Boulanger / Chirurgien / Dentiste / Dessinateur / Éleveur / Fleuriste / Graphiste / Horloger / Infirmière / Journaliste / Libraire / Maçon / Maquettiste / Notaire / Photographe / Rédactrice / Scénariste / Traducteur / Vétérinaire / Webdesigner / Zoologiste

Lison Oudart, Tina Caussin, Marion Breux

Quinté Peluches

Vous connaissez maintenant le principe de ce jeu... Il y a de cela très très très longtemps, les adultes de l'établissement ont aussi été des enfants ou même pour certains des bébés ... Saurez-vous les reconnaître ?



Pour vous aider... sur ces photos, vous reconnaîtrez peut-être...

Madame Cordier, Monsieur Bequet, Madame Villain JC, Monsieur Gervais, Madame Chevalier, Madame Sevel, Madame Bordji, Madame Goyheneche, Julie Hédé, Madame Torchy, Monsieur Sauveaux, Madame Risbec, Madame Jérôme, Monsieur Odiaux, Madame Chebiri, Madame Semail... Ou peut-être pas ... !!!

Participez au jeu-concours en glissant votre bulletin réponse dans l'urne déposée au CDI avant le vendredi 29 mars 12h !

Photo 1 :
 Photo 2 :
 Photo 3 :
 Photo 4 :
 Photo 5 :
 Mon nom :
 Mon prénom : classe :

Directeur de publication : M. Gaëtan Odiaux, principal du collège Eugène Lefebvre de Corbie.

Rédaction en chef : Mme Sonia Jacot, M. Laurent Sauveaux

Mise en Page : M. Laurent Sauveaux

Correction : Mme Sonia Jacot, Mme Marie-Hélène Sevel

En plus des signataires des articles, ont participé à ce numéro : Hugo Pakonyk-Girr, Romane Caron, Charlélie Caron, Julie Meyer, Laure Philipaerts, Jérémy Caron, Apolline Byrdy, Brandon Duploux, Brice Merlier, Tom Carton, et d'autres que nous avons peut-être oubliés...

Dessins : Jérémie Cauffour

Titre du journal et titres des rubriques : Jérémie Cauffour

Impression : CG80

Tirage : 900 exemplaires



Le Phénix, Collège Eugène Lefebvre, Bd Camille Roland, 80800 Corbie
phenix.collegecorbie@laposte.net